

Déjeuner de presse organisé par le ministre de la Réforme de l'Etat " A Port-Gentil, arrêtons d'être le mauvais exemple "



Le ministre Joël Pono Opape (micro) lors de la rencontre avec la presse de Port-Gentil.



Les représentants des médias locaux.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

LE ministre en charge de la Réforme de l'Etat, Joël Pono Opape, a organisé, samedi dernier, un déjeuner de presse dans un restaurant de la capitale économique. Cette rencontre avec les médias locaux, la première du genre depuis son entrée au gouvernement, résulte de sa détermination à mieux faire

connaître au plus grand nombre les activités gouvernementales et politiques. « Elle émane aussi de ma volonté d'établir, de maintenir et de développer un contact permanent et régulier avec les membres de la communication marigovéenne », a-t-il laissé entendre.

Par ailleurs, le membre du gouvernement a inscrit cet échange dans un cadre normatif constitué par le nouveau code de la communication. Lequel, selon lui, reflète les vœux de "ri-

gueur professionnelle et de responsabilité" annoncés par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son adresse à la presse, le 2 janvier 2017.

Joël Pono Opape est revenu sur le sinistre qui s'est produit dans la nuit du 26 au 27 juillet dernier, à savoir l'incendie avec explosion d'une fourgonnette de la police contenant, selon le communiqué de presse du ministère de l'Intérieur, un fusil de type Famas et divers matériels de protection et de maintien de

l'ordre. L'orateur a condamné cet acte qui touche les forces en charge de la protection des personnes et des biens.

Ce qui l'a amené à dire que Port-Gentil ne doit plus être le centre d'expérimentation de toutes les bêtises humaines. « A Omboue d'où je reviens, il n'y a aucune différence entre un militant du PDG, celui du PDS, un opposant, etc. Ils sont ensemble, se côtoient, s'acceptent dans leur différence. A Port-Gentil, arrêtons d'être toujours le mauvais exemple.

Notre ville est en train de se développer», a lancé le ministre.

Lequel a également évoqué le chantier de la route Port-Gentil/Omboue. « J'ai décrypté sur le visage des habitants d'Omboue, l'espoir de voir le plan de relance économique du gouvernement connaître un essor, notamment en ce qui concerne la pêche, le tourisme et l'agriculture. Cette route constitue, à elle seule, un site touristique », a poursuivi M. Pono Opape. Et d'ajouter : « Omar Bongo

Ondimba a fait le Transgabonais, Ali Bongo Ondimba fait la route Port-Gentil/Omboue, véritable œuvre d'art.»

Soulignons que si le linéaire de ce projet routier est de 93 km, l'itinéraire réel à réaliser avec raccordement aux voiries d'Omboue est de près de 96 Km (12 mètres de large). La route comporte deux principaux ponts. L'un sur l'Ogooué (4 707 mètres) et l'autre sur la lagune Nkomi (4 577 mètres).

Jeux d'esprit/Préparatifs aux 46e championnats du monde de scrabble Les compétiteurs portgentillais sont prêts



Dimitri Fouafoua, président de la Ligue de scrabble de l'Ogooué-Maritime.



Shelick Ilagou Reckawe, deux fois vice-champion du monde.

FAE

Port-Gentil/Gabon

MARTIGNY, ville suisse située près de Sion, accueillera, du 12 au 19 août 2017, les 46e championnats du monde de scrabble. Un sport cérébral dans lequel les compétiteurs portgentillais sont régulièrement sélectionnés parmi les meilleurs nationaux.

En effet, bien qu'aussi jeune que la Fédération nationale de cette discipline qui a été créée en 2012, la Ligue de scrabble de l'Ogooué-Maritime, dirigée par Dimitri Fouafoua, place, année après année, les joueurs de la capitale économique au sommet de la pyramide. Cette année encore, à l'issue du championnat national qui vient de rendre son verdict, Belphégore Mpage Reteno a

occupé la plus haute marche dans la catégorie "scrabble classique" et la troisième dans la catégorie "scrabble duplicate". Dimitri Fouafoua terminant au deuxième rang.

Dans le genre dit "défi national ou mort subite", c'est encore un Marigovéen, Cruz Minda Magoura, qui l'a emporté. C'est dire si la Ligue de l'Ogooué Maritime regorge de bons compétiteurs. Elle compte d'ailleurs dans ses rangs un nommé Shelick Ilagou Reckawe, qui a fini vice-champion du monde en 2014 à Aix-Les-Bains (France) et en 2015 à Louvain-La-Veuve (Belgique). Le fait d'avoir si souvent flirté avec la consécration mondiale constitue une source de motivation pour les joueurs marigovéens. Pour la prochaine compétition, ils seront au nombre de trois (Shelick Ilagou



Les joueurs de Port-Gentil à l'entraînement.

Reckawe, Belphégore Mpage Reteno et Dimitri Fouafoua) à faire partie de la délégation gabonaise qui comptera au total quinze joueurs.

Leur mérite est d'autant plus grand que les compétiteurs marigovéens n'ont quasiment aucun soutien. Ils s'entraînent comme ils

peuvent, animés simplement de leur seule passion pour cette discipline. Ils doivent également puiser dans leurs petites économies pour se rendre à Libreville où s'organisent les compétitions nationales, afin de se mesurer aux joueurs des trois autres Ligues (Estuaire, Haut-

Ogooué et Woleu-Ntem) et, ainsi, espérer être sélectionnés pour être enfin pris en charge par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour les sorties internationales.

Désormais habitués des joutes internationales, il faut souhaiter que nos

compétiteurs se transcendent cette année et fassent des résultats à même de mettre plus en lumière le scrabble dans notre pays. Et que ce sport, qui pourrait faire entendre l'hymne national sur la scène internationale, sorte enfin de l'anonymat.

Clic-clac

Les échoppes abandonnées du stade Michel-Essonghe



LORS des Can senior et U-17 que le Gabon a accueillies, les commerçants ont monté des échoppes autour du stade Michel-Essonghe pour écouler divers produits. Mais, plusieurs mois après les deux rendez-vous sportifs d'Afrique, ces petites boutiques peintes aux couleurs nationales et construites en matériaux légers sont aujourd'hui abandonnées. Vraisemblablement parce que la clientèle a déserté les lieux. En poussant la réflexion, l'endroit pourrait servir aux opérateurs économiques, notamment ceux qui font le petit commerce. Ce qui éviterait normalement aux populations environnantes de faire de longs déplacements vers le centre-ville et d'autres espaces commerciaux de la cité pour faire leurs emplettes.

Jean-Paulin ALLOGO